

Le tramway hippomobile de la forêt de la Coubre

Willy PETIT

Nous sommes au 19^e siècle. En ce bord de mer de Charente inférieure, l'érosion représente un problème majeur auquel il faut remédier ; les dunes cèdent sous les tempêtes, il faut leur apporter plus de stabilité. En 1810, un décret impérial en prévoit la fixation, mais ce n'est qu'en 1824 que le premier chantier, initié par les Ponts et Chaussées, démarre : mise en place de pieux, de fascines et surtout plantation d'espèces résineuses. Le transport se fait alors à dos de mulet. Et c'est en 1862 que l'administration des Eaux et Forêts prend la relève et permet la plantation de 1800 hectares de pins et chênes verts.

Mais les difficultés d'approvisionnement du chantier nécessitent la création d'un tramway hippomobile. Il sera à écartement métrique. Départ de la Grande Côte (en direction du nord en longeant la côte) et terminus du Galon d'Or (à l'ouest de Ronce les Bains). La construction du réseau s'échelonne entre 1868 et 1874.

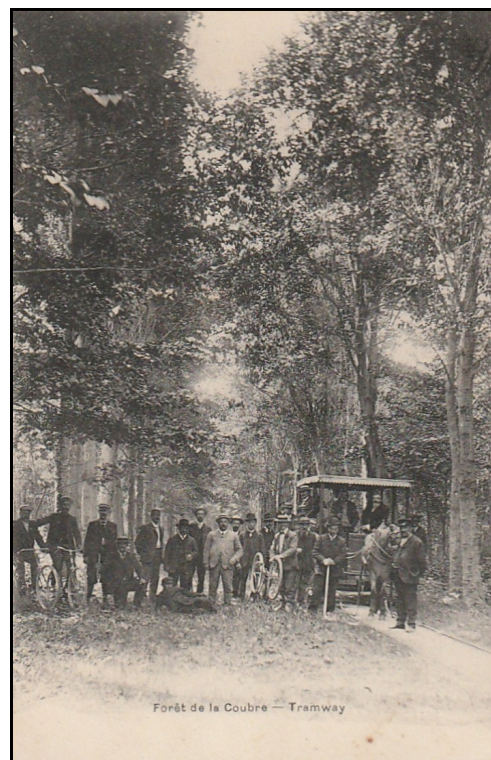
A la fin du siècle, les travaux de plantation sont achevés ; il convient de réfléchir à une autre utilisation du réseau existant. Le tourisme se développe localement, véritable aubaine pour y associer la promenade à cheval en bord de mer. C'est ainsi que naît le tramway touristique de la forêt de la Coubre. Longue de 23 kilomètres, la promenade y est très organisée : plusieurs stations jalonnent le parcours, et un restaurant verra même le jour au « Pavillon » près de la maison forestière des Combots (environs du parking automobile des Combots aujourd'hui).



*Tiré par un seul cheval, le tram hippomobile
Au départ de la Grande Côte
(lieu aujourd'hui situé à la sortie nord de Saint-Palais)*



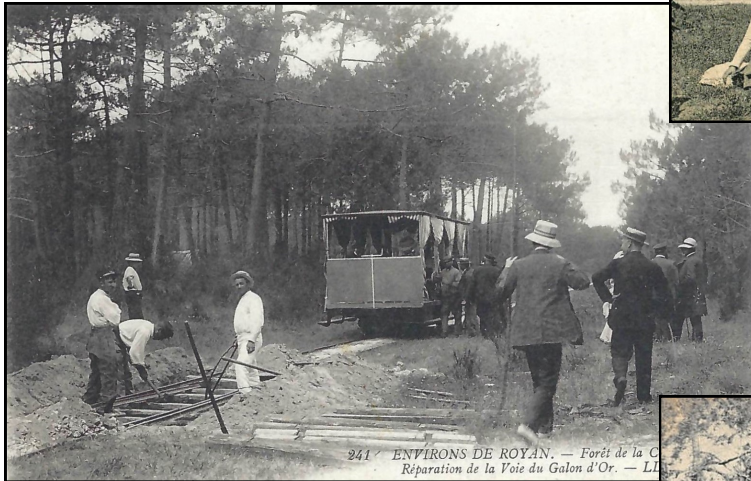
Devenu touristique, le tramway hippomobile en quelques cartes postales



*Le Barchois longe la Grande Côte en contre-bas des dunes (côté intérieur).
Aujourd'hui emplacement de la piste cyclable reliant Saint-Palais à la Pointe espagnole*



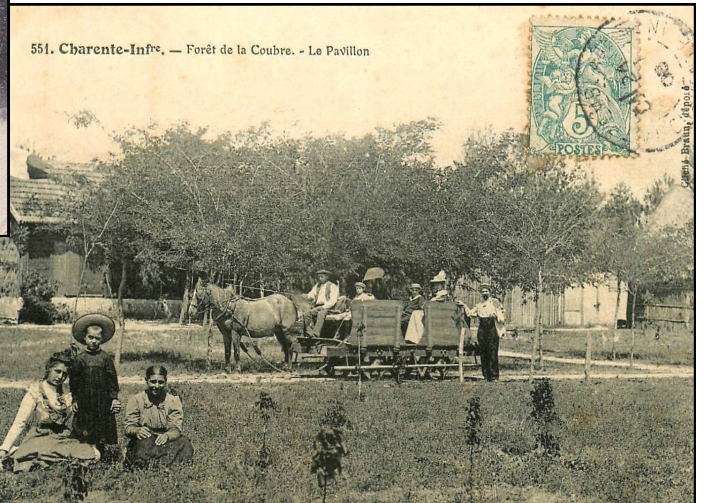
Dans le Barachois, en contre-bas des dunes, les sables sont peu stables et nécessitent régulièrement une remise en place des rails...



« Gare » de la Palmyre, terme mal adapté, seules des Haltes sommaires sont à disposition



La desserte du « Pavillon », lieu de détente et de restauration, aura nécessité la création d'un embranchement en direction du centre de la forêt. La possibilité d'atteler à l'avant et à l'arrière du wagon évitera toute manœuvre



Peu connue du grand public, l'aventure du tramway hippomobile de la forêt de la Coubre prendra fin dès 1906. La vapeur remplacera la traction à chevaux, les voies seront étendues jusque Ronces les Bains, des embranchements seront créés afin de desservir d'autres plages. Le progrès amènera le prolongement du réseau vers Saint Palais puis Royan. La Loco Decauville sera à l'honneur, la gare de Saint Palais sera créée... ce sera une autre histoire.